

lais me marier, et elle en pleurait ! Je pense que tu es consolée, mou amie Marcelle ?

En parlant, Henriette caressait le visage de l'enfant, immobile dans la charrette aux roues pleines. Les quatre femmes ont dit, l'une après l'autre :

— Ne vous mariez pas ! Ne vous mariez pas ! Ne vous mariez pas ! Ne vous mariez pas !

La mère a parlé la dernière :

— Mariez-vous, si vous trouvez, parce que vous vieillirez.

L'infirme n'a rien dit. Son amitié était comme ses souffrances, qu'elle ne disait que tout bas.

Un peu plus loin, sont assis trois autres amis d'Henriette, trois habitués de la place : un vieil homme en blouse, aveugle ; une femme encore jolie, brune, proprement vêtue d'une robe noire qui n'a plus d'âge ; et une petite fille, trop pâle et trop sérieuse, l'aïeul, la mère, l'enfant. Henriette, qui sait le passé, et de quelle espérance toujours déçue ces trois pauvres sont hantés, demande :

Vous n'avez rien de nouveau, madame Lusignan ?

Le grand-père répond le premier :

— Non mademoiselle Henriette ; les bibliothèques des chemins de fer, c'est comme les choses qu'on promet aux enfants pour avoir la paix et qu'on ne donne pas. Pourtant Ernestine y a droit ! Son mari est mort d'accident, pour le service.

La petite femme brune reprend vivement ;

— Mais sans doute, papa. Personne ne prétend le contraire. C'est ce que tu ne veux pas comprendre. Les inspecteurs ont tous reconnu qu'il était mort d'accident. Malheureusement, il n'a pas été tué sur le coup, et la Compagnie en fait passer d'autres avant moi.

Elle regarda sa fille :

— Et c'est bien long d'attendre.

Elle regarde Henriette :

— Il faudrait des protections, des hautes.

Henriette a bien causé un quart d'heure avec la femme qui attend une bibliothèque, et, comme elle connaît une riche, elle espère l'intéresser dans l'affaire si difficile, qui est tout l'avenir de ces trois êtres, et toute leur conversation.

— Mademoiselle Henriette ?

Cette fois, c'est une voix fraîche, qui a parlé, une porteuse de pain, en taille claire malgré la saison. Elle tient, appuyé contre sa poitrine, la tête de sa sœur jeune, une créature bien fièle, anémiée, malade, qui est petite ouvrière dans une maison de couture.

— N'est-ce pas, mademoiselle Henriette, qu'elle a tort de ne pas vouloir mettre un vésicatoire ?

Les lèvres blanche de la couturière ont répondu :

— Il n'y a plus de place pour en mettre. Et puis j'ai mal partout, surtout aux yeux. Connaissez vous cette douleur-là, mademoiselle Henriette, sous les paupières, comme des charbons ?

— Oui, quelquefois je l'ai eue, à force de veiller, et de voir passer des couleurs. Le grain de l'étoffe lime les yeux.

La porteuse de pain a repris :

Si vous pouviez la faire envoyer dans le Midi, ou dans une maison où on la soignerait mieux que chez nous ?

Et, comme la malade faisait signe que non, étant de celles qui se sentent trop blessées, qui ne croient plus aux remèdes, Henriette s'est mise à genoux pour être plus près d'elle, et elle a parlé si doucement, si bien, que la petite a fini par dire :

— Vous croyez ?... Je peux guérir ?... Vous trouverez l'argent qu'il faudra ?

Les trois jeunes filles étaient serrées l'une contre l'autre. Leurs visages, qui se ressemblaient si peu, avaient la fraternité charmante du même sentiment.

Et ainsi de suite, d'arbre en arbre, Henriette allait, faisant ses visites. Ce n'était pas seulement des malades ou des pauvres qu'elle rencontrait. Il y avait des demi-riches, c'est-à-dire des gens qui vivent de leur travail sans avoir peur d'en manquer ; et aussi des bien portants, des vaillants, des ménagères qui avaient dix enfants et de la patience pour douze au moins, des gamins rouges comme des brugnons, et des jeunes filles dont le rire, par moments, s'envolait sur la Loire avec le bruit des cloches. Mais elle s'arrêtait plus longtemps auprès de ceux qui souffraient. On la désirait ; on la regrettait ; une bénédiction s'élevait vers elle de cette foule. Henriette se sentait toute enveloppée de pensées qui disaient : " Ne nous abandonnez plus ! Quelle autre que vous s'est penchée sur la misère de ceux-ci ? Les voilà meilleurs. Une grâce est en vous, qui adoucit la peine. Versez-la sur les abandonnés. Soyez celle qui laisse après elle comme un étonnement d'être heureux. Mademoiselle Henriette, l'Espérance est malade en ce monde. "